

Mr. Newville officier  
De la Legion d'Honneur  
Direct. De la correspondance  
3 Div. De l'Administration

16. 7. 1845.

407

Nous ne  
J'ai réclamé la bienveillance dont vous m'avez si souvent  
donné des témoignages. L'academie de France m'a  
honoré que vous voudriez bien prendre a ce bel Etablis-  
sement depuis six semaines que les correspondances plusieurs  
fois interrompues, ont de nouveau repris cours j'en ai  
reçu aucune lettre De M. le Ministre. Comme Directeur de  
la correspondance, vous êtes de même de connaître par  
mes lettres adressées a J. C. notre situation ici, les inquiétudes  
ou contrariétés que j'ai éprouvées ~~en milieu des vicissitudes~~  
~~politiques, et dont je ne suis pas quitte.~~ Si vous  
voudriez bien revoir, notamment ce que j'écrivis le 12. août  
vous jugerez d'un coup d'oeil ce qu'il s'agit, cette  
lettre n'est pas encore assez avancée pour que j'espère  
en avoir la réponse, Mais cette réponse doit assurer le  
sort De l'Etablissement qui ne subsiste que de avances que  
fait M. Corlonia et qui m'a promis de continuer ainsi  
jusqu'à la fin De l'année. Il faut prévoir les choses  
~~pour~~ mon éloignement et la lenteur que l'on distancie  
apporte à la correspondance <sup>font toute une érudite</sup> augmentent mon embarras  
et l'on n'a pas la bonté de s'occuper de moi et d'établir  
un service régulier par la voie accoutumée De M. de  
Sévigny et Lafite et De leur correspondant M. Corlonia  
à Rome. <sup>assurément</sup> ~~Je ne~~ continuera de fournir qu'autant  
qu'il sera <sup>nécessaire</sup> ~~possible~~ ~~de~~ ~~faire~~ ~~des~~ ~~avances~~  
Le 3. juin dernier par l'entremise de ce De  
Monsieur j'adressai a J. C. comme vous savez  
j'adressai a J. C. une première Expédition De mes comptes  
De 1843 et 1844. et heureusement sans hasard les  
pièces m'ont été rendues. M. Corlonia ne fait dire aujourd'hui  
que j'aperçois les lettres de qui me rendent De l'air espérant  
m'en pourrir parvenu. Sans perdre de temps  
je fais passer par la même voie la seconde expédition  
De ces mêmes comptes que j'attends prêt pour suppléer  
en cas de besoin a la perte De la première  
cette irrégularité De postes ne fait craindre aussi qu'une  
lettre que j'avois adressée le 4 mai a M. Dosman  
ne se soit perdue voudriez vous bien M. lui

qui la fin de  
l'année

4. entièrement  
et soigneusement

427 bis

Demander s'il l'a revue. Elle répondoit à une difficulté  
sur un point de ma comptabilité et la question est  
résolue si M. Pasman a revue ma lettre

C'est au Ministère pour nous de nous en occuper avec tout ce qu'on peut

Le 26. aout de j'ai adressé a J. C. un vrain informe  
de Defense qui s'il est parvenu a Ministère, vous  
aura mis a même d'juger a quelle transaction je  
suis imbuté sans l'avoir aucunement mérité, et  
cela de la part de M. l'ambassadeur que j'irais  
comme la raison et l'équité même, qui m'a  
jugé sans m'entendre et qui après une absence  
de 2 mois ayant suivi le Vape a Genes s'est  
absent retourné, en bien instruit en prêtant l'oreille  
aux absurdités et aux mensonges qu'on lui a débités  
et pour je ne nommerai pas les auteurs quoique je les  
connoisse. M. l'ambassadeur s'en est tenu là  
de sorte que non seulement il est injuste a mon égard  
mais il semble vouloir l'être; car rien n'est si  
simple qu'un entretiens qui est de tenir toutes ses  
présentations.

Je crois M. que vous me juger mieux et que vous  
me comiez incapable de faire volontairement une  
action blâmable. M. l'ambassadeur correspond  
directement avec le Roi et peut me nuire tout  
autour qu'il le voudra et cela sans motif réel  
et bien assuré que je ne puis me faire entendre de  
l'autorité suprême. Voilà ce que j'éprouve conjecturer  
d'après la lettre ~~ci~~ citée sans ce que j'ai  
adressé a J. C. le 26. aout.

Excusez M. une trop longue lettre mais ce petit épan-  
chement avec un personnel que j'aime et que j'estime  
allégé un peu le poids de l'injustice que j'éprouve  
de la part d'un homme dont j'étais bien loin de  
l'attendre. ~~Je~~ <sup>Je</sup> ~~crois~~ <sup>crois</sup> comme pour M. l'ambassadeur que du  
sentiment de respect et d'attachement si me j'en avais eu  
jusqu'à la qua me toue de son accueil paternel de son  
forme amiable. un changement si subit apan moi  
quelque chose d'incompréhensible. ce que j'ai adressé  
a J. C. contient la vérité et toute la vérité, ainsi  
que ma profession de foi. Vous pouvez hardiment  
prendre ma Defense et elle de l'ousionnaire que l'on  
a aussi voulu m'imputer et méler dans cette affaire  
en leur attribuant je ne sais quoi mais apparemment on  
s'est vu qu'ils n'ont pas fait. on n'a rien a leur  
reprocher et leurs travaux d'il l'année que j'adresserai

Rome le 16. 8<sup>bre</sup> 1813.

a S. E. le Ministre Secrétaire d'Etat  
de l'Intérieur

M. G.

J'ai reçu le 11. Du St. la Lettre de M. C. endate  
du 22. ~~7<sup>bre</sup>~~ <sup>16. 2<sup>bre</sup></sup> du Comptes de l'Ecole, de l'année 1812  
Reglé et revêtu de l'approbation de M. C. <sup>an</sup>

J'ai eu l'honneur de lui adresser <sup>le 16. 2<sup>bre</sup></sup> une 2<sup>e</sup> copie  
de celui de 1813. <sup>le 18. 16<sup>bre</sup></sup> La première ayant à ce qui parait  
été perdue; Mais je me flatte que mon paquet  
en ~~ma lettre~~ <sup>du 6.</sup> sera parvenu. J'ajoute

<sup>de vous</sup> celui <sup>de ce compte et de</sup> ~~ce compte et de~~ <sup>ce compte et de</sup> pour ce qui regarde 1813.

Par le courier de la semaine prochaine j'enverrai  
également 3<sup>e</sup> copie du St. de 1812.  
avec le même appui. je crois devoir dire  
aussi au Roy.

J'ai l'honneur  
de vous  
rester  
avec  
le plus  
de  
respect  
et  
de  
fidélité  
de  
votre  
obéissant  
et  
fidèle  
serviteur  
G. G.